



**PRÉSENTATION DES IDÉES ET DU PROJET
DE LA CONFÉRENCE MONDIALE DE LA JEUNESSE**

-2023-

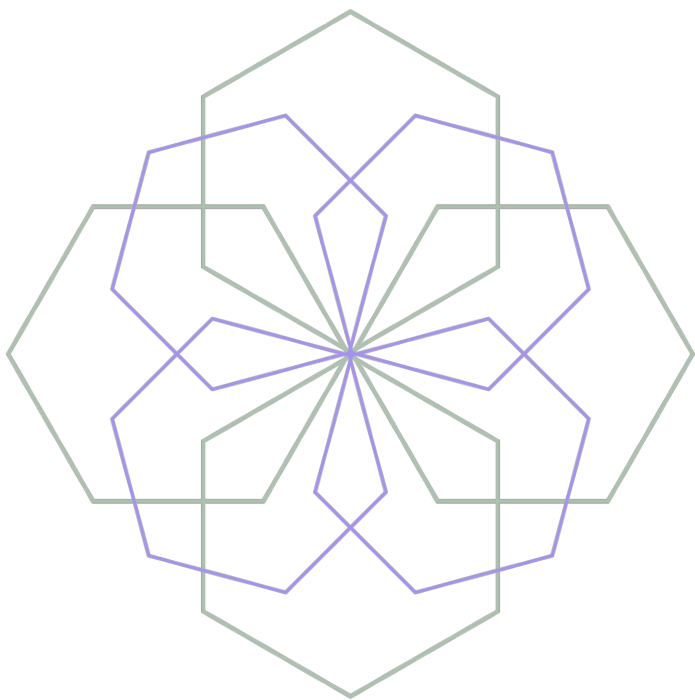
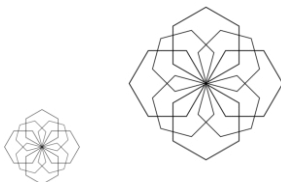


Table des matières

- 1. Avant-Propos 1**
- 2. Définir le problème et chercher des réponses 5**
- 3. La nécessité de l'unité de la jeunesse et la relance du combat internationaliste au 21ème siècle 12**
- 4. Sur quelle base pouvons-nous nous rassembler? Quels doivent être nos normes et principes communs? 16**
- 5. Résultats 18**

1



Avant-Propos

« Youth Writing History » est un réseau mondial composé de groupes politiques, d'organisations et de mouvements rassemblant des jeunes militant.e.s ayant leur propre voix et identité. C'est via ce réseau que nous organiserons cette année une conférence internationale afin de nous permettre, en tant que jeunes prenant part à cette époque historique, de discuter de notre situation, de nos problèmes, de nos perspectives et des similitudes qui peuvent exister entre nos différentes luttes. Cette rencontre nous permettra de nous renforcer et de contribuer à l'élaboration d'une vision commune. Dans cette brochure, nous souhaitons présenter brièvement notre projet pour les jeunes de cette génération. Pourquoi voulons-nous organiser une telle conférence en ce moment ? Pourquoi est-ce nécessaire que nous nous réunissions au niveau international ?

La jeunesse, en tant que force dynamique qui aspire constamment au changement, est le moteur de la société. Mais elle n'est pas reconnue ou prise au sérieux en tant que telle et on lui dénie toute possibilité de changement. Que ce

soit au sens biologique ou sociétal, la jeunesse est l'avenir de la société et de l'humanité. La jeunesse est l'avenir en soi. La voie que prendront nos sociétés, nos pays d'origine et notre monde est entre les mains de la jeunesse. Entre nos mains. Mais parce qu'une évolution vers une société fonctionnelle ne serait pas dans l'intérêt du système dominant, celui-ci réprime cet esprit de la jeunesse. Le système actuel est un système gérontocratique, dirigé par des personnes âgées et puissantes à la mentalité conservatrice. Avec cette mentalité, tout s'oriente en fonction de la croissance et du profit. Le climat, la nature, la société, les femmes, la jeunesse - la vie elle-même - ne valent rien. Aussi progressiste, créative et vivante que la modernité capitaliste puisse essayer de se présenter, ce masque cache un système dépassé et archaïque. Un système qui se nourrit de la sueur et du sang des opprimés, des travailleurs, des jeunes et des femmes. Un système qui n'arrive plus à se perpétuer à travers ses crises sans fin.

Les forces dirigeantes fondent leurs positions de pouvoir sur l'exploitation de la jeunesse et veulent toujours utiliser les jeunes à leur propre avantage, les tenir à l'écart de la politique et les rendre faibles et mous, les faire travailler comme des soldats et profiter de la créativité, de l'énergie et de la recherche de réponses des jeunes pour leur propre profit. Le système capitaliste s'efforce de plus en plus de créer une génération de jeunes qui ne s'intéressent qu'à eux et elles-mêmes et à leurs affaires personnelles, affaiblissant ainsi le potentiel de soulèvement, de solidarité sociale et de

recherche d'alternatives. C'est ainsi que le système tente d'assurer sa survie. Mais nous savons exactement ce que signifierait la poursuite du système. Quelles sont les expressions du règne mondial de la modernité capitaliste ? La guerre, la violence et la destruction. L'asservissement de la nature et de l'environnement. Le meurtre systématique des femmes et le génocide des cultures. Le pouvoir de l'argent, des voleurs et des mafias. La pauvreté, la faim et la maladie. La décadence de la socialité. La poursuite de ce système signifie la poursuite et l'aggravation de ces crises.

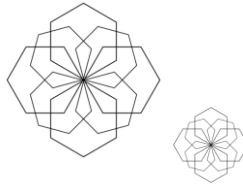
Après l'effondrement de l'Union soviétique, le système capitaliste a déclaré sa victoire sur l'humanité et l'histoire. Les théoricien.ne.s du capitalisme ont décrit ce moment comme la « fin de l'histoire », ils voulaient ainsi écraser une fois pour toutes les rêves et les espoirs de l'humanité pour un monde différent, une vie libre et digne, une vie en dehors de la destruction capitaliste. Le système capitaliste a tenté de se présenter comme inévitable et sans alternative, mais les diverses résistances à travers le monde ont prouvé que nous ne sommes pas arrivés à la fin de l'histoire, et que nos espoirs et nos rêves n'ont pas été vaincus. Tout comme les jeunes du monde entier ont crié « Un autre monde est possible » en 1968, nous crions aujourd'hui d'une voix forte, solide et pleine de convictions : **Le capitalisme n'est pas une fatalité ! Un autre monde est possible !**

C'est sur cette base que, partout dans le monde, des personnes cherchent et luttent pour un changement radical. En tête de file, les femmes, les jeunes et les travailleurs

descendent dans la rue partout dans le monde et font entendre les voix qui ne s'éteindront jamais de la justice et de l'espoir. Pour trouver des réponses aux grandes questions de notre temps, pour être capables de tenir tête à ce système institutionnalisé à l'échelle mondiale, pour partager nos connaissances et nos expériences et pour nous élever, nous devons nous rassembler en tant que jeunesse militante et en lutte de cette génération. Apprenons à mieux nous connaître, à discuter et à nous organiser ensemble.

Quels sont les problèmes fondamentaux de l'humanité moderne ? Quelles sont les solutions ? Quel est l'état de nos luttes contre le système ? Quels sont les principaux problèmes des jeunes d'aujourd'hui ? Quelles sont les similitudes entre nos problèmes ? Comment pouvons-nous nous soutenir mutuellement ? Quelles sont les tâches et les responsabilités des jeunes et comment pouvons-nous nous organiser ensemble ? Nous souhaitons aborder de nombreux thèmes de ce type. Cette brochure est un point de départ et, en même temps, un appel à l'action pour tou.te.s les jeunes !

2



Définir le problème et chercher des réponses

Il n'existe plus aucun pays, aucune société, aucun centimètre carré de nature qui ne soit pas gouverné, qui ne soit pas trempé dans le sang des opprimés. À perte de vue, la douleur et la souffrance sont omniprésentes. L'humanité est confrontée à des tâches gigantesques ! Pour relever ces défis, nous, les jeunes, devons nous rassembler au niveau international et, sur la base d'une perspective commune, nous devons élaborer des réponses à cette crise totale. Il ne fait aucun doute que chaque continent, chaque pays, chaque région, chaque population et chaque société possède sa propre réalité historique, sociétale, culturelle et économique - et, par conséquent, des problèmes et des contradictions spécifiques. Les caractéristiques peuvent changer, mais la racine de la souffrance est partout la même : esclavage, patriarcat, racisme, exploitation, oppression et, en conséquence, faim et pauvreté, société en guerre et environnement au bord du gouffre. Face à cela, la liberté, l'égalité, la justice, le droit à la vie et à la dignité sont des valeurs universelles. Universelles signifie qu'elles s'appliquent à tous, et pas seulement à un endroit, à une

nation ou à une classe. Quelles que soient les conjonctures dans nos pays, en tant que jeunes militant.e.s, nous nous battons parce que nous n'acceptons pas et n'accepterons jamais l'injustice et l'inégalité.

Le système capitaliste et patriarcal est le mode de gouvernance actuel. La domination et l'oppression sont nées de l'asservissement des femmes, du développement du système patriarcal et d'une mentalité sexiste. Le manque de liberté des femmes est à la base de tous les problèmes sociétaux. En tant que tel, nous pouvons dire que le capitalisme est construit sur le développement du système patriarcal et sexiste. En outre, nous pouvons dire que le capitalisme est basé sur le règne de l'argent et sur une hégémonie idéologique, et qu'il s'appuie pour cela sur une variété de systèmes politiques, tels que le parlementarisme, le militarisme et le fascisme ; en fait, il ne pourrait pas survivre une seconde sans ces systèmes. L'industrialisation et l'État-nation sont également à la base de ce système, de même que l'hégémonie du mode de vie libéral - c'est-à-dire des pratiques diffusées par l'idéologie libérale - qui va à l'encontre de la culture et de la société et se propage comme un cancer.

La montée de la bourgeoisie, et avec elle l'institutionnalisation du système capitaliste, ne peut être pensée sans le génocide des peuples indigènes d'Amérique, l'anéantissement des mouvements hérétiques et des soulèvements paysans en Europe, l'assassinat des sorcières, la colonisation et l'occupation de l'Afrique, de

l'Asie et de l'Abya Yala (Amérique latine) et la traite des Africains vers l'Amérique. Tout cela est lié, le capitalisme s'est formé ainsi et jusqu'à aujourd'hui il utilise la même logique pour imposer sa domination sur les peuples. Le capitalisme a conduit à la première et à la deuxième guerre mondiale, a perpétré d'innombrables génocides et a tenté de liquider par la violence ou l'assimilation toutes les tentatives révolutionnaires visant à le modifier ou à l'abolir.

Aujourd'hui, une terrible guerre se déroule et l'objectif des puissances capitalistes qui y participent est de se redessiner et de redessiner la société, de prolonger leur vie et de se sauver de leurs crises profondes et existentielles. Pour garder leurs privilèges, les puissances capitalistes développent des méthodes dures et douces, des méthodes telles que l'assimilation, le génocide culturel et physique et, par le biais d'un système de guerre psychologique sans précédent dans l'histoire, la guerre politique, militaire, idéologique et économique contre les peuples de ce monde. Nous devons donc comprendre que, où que nous soyons, nous nous trouvons actuellement dans une phase de guerre générale, où nous sommes sans hésitation du côté de l'humanité. Pour notre dignité et la liberté de tous, nous lutterons contre ce système de toutes nos forces.

Le capitalisme est synonyme de génocide, de vol et de pillage. Il signifie la destruction de la nature et de la société. Le capitalisme, c'est s'isoler de soi-même, perdre sa culture et oublier son histoire. Le capitalisme, c'est le meurtre des femmes, le fascisme et l'obscurcissement de la conscience

des jeunes. Pour la société, pour les femmes et pour les jeunes, le capitalisme signifie la mort. C'est un système totalement anti-sociétal.

Dans le cadre du système hégémonique de la modernité capitaliste, nous, les jeunes, devons d'abord discuter des problèmes qui nous affectent directement en tant que jeunes. Bien sûr, tous les problèmes de société sont en même temps des problèmes de jeunesse. Mais en ce qui concerne les jeunes, il existe plusieurs méthodes fondamentales qui nous ciblent directement pour nous contrôler. Car, comme nous l'avons déjà mentionné, nous jouons un rôle clé dans la société. Ces différentes méthodes sont utilisées pour essayer de nous éloigner le plus possible de nous-mêmes, de sorte que nous n'ayons même plus l'idée de résister :

1. La jeunesse et le mode de vie libéral

- a. Individualisme et égoïsme
- b. L'influence des médias numériques sur la vie des jeunes
- c. L'influence de l'industrie artistique et culturelle
- d. L'influence de l'industrialisation du sport
- e. L'influence de l'industrialisation du sexe

2. Les jeunes et le sexisme

- a. La violence à l'égard des femmes
- b. L'influence de l'art, des médias, de la famille, de l'éducation, etc.

3. Les jeunes et les problèmes écologiques

- a. Les pièges de l'idée et des projets du soi-disant 'capitalisme vert'

- b. L'influence des points de vue réformistes dans les mouvements écologiques

4. Les jeunes et le fascisme/militarisme

- a. L'influence des opinions racistes et nationalistes sur la jeunesse
- b. L'utilisation des jeunes dans les guerres
- c. L'occupation et le colonialisme
- d. Drogues et formation de gangs

5. Jeunesse et éducation

- a. Famille et institutions publiques telles que les écoles et les universités
- b. Les écoles et universités privées

6. Les jeunes et l'économie

- a. Chômage, exploitation des travailleurs adolescents
- b. Considérer les jeunes comme une force de travail physique

7. Les jeunes et la migration

- a. Comment un système tant détesté peut-il séparer tant de jeunes de leurs racines et les attirer vers les métropoles ?
- b. La solution est-elle d'ouvrir les frontières ou de changer de système ? Quels problèmes les migrations entraînent-elles dans les pays d'où les gens émigrent ?

8. Les jeunes femmes

- a. Problèmes sociétaux des jeunes femmes
- b. Attaques du système capitaliste contre les jeunes femmes

Sur cette base, l'un de nos principaux problèmes est de connaître correctement l'identité de la jeunesse et, parallèlement, de libérer la société de l'influence de la domination et du mode de vie capitaliste. Si nous voulons mener une lutte fructueuse contre le capitalisme, c'est l'une de nos principales tâches. Les problèmes et les contradictions s'accompagnent toujours de la recherche de réponses. C'est sur cette base que les peuples se soulèvent, d'Abya Yala à l'Asie, de l'Afrique du Nord à l'Amérique du Nord, de l'Afrique du Sud au Moyen-Orient, en opposant une forte résistance et en s'organisant dans le but de modifier clairement le statu quo. Aujourd'hui, ce sont avant tout les femmes qui se dressent contre le système abusif et meurtrier de l'homme dominant. Les jeunes luttent contre la destruction de la nature. Les peuples opprimés de ce monde luttent pour leur destin.

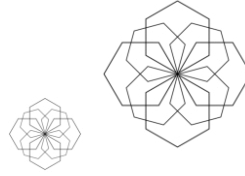
Tirons les leçons du passé, regardons vers l'avenir !

Après l'effondrement de l'URSS et du bloc du Pacte de Varsovie, les forces antisystémiques et les mouvements qui leur étaient liés ont traversé une crise profonde en ce qui concerne leur identité, leurs espoirs et leurs perspectives. Même si nombre de ces forces et mouvements étaient eux-mêmes critiques à l'égard du socialisme réel, ils n'ont pas pu se libérer de l'influence de la défaite et n'ont pas pu en faire le point de départ d'une renaissance de l'espoir et de la lutte pour la liberté. Il y a peut-être eu quelques mouvements qui ont connu un renouveau et une croissance pendant cette période, comme les zapatistes ou le mouvement de

libération kurde, mais dans l'ensemble, cette période a été celle d'un recul. Au niveau international, l'action des forces anti-systémiques est restée faible et, dans de nombreux endroits, elle est devenue de plus en plus marginale.

Aujourd'hui, nous ne pouvons pas dire que les séquelles de la défaite du socialisme ont été complètement dépassées. Mais cela ne doit pas être un obstacle au développement d'une lutte sérieuse pour un avenir libre et une vie digne. Le temps de la révolution, de l'espoir et des grands changements sociétaux n'est pas terminé. Au contraire ! C'est maintenant qu'il faut agir ! Travaillons ensemble pour trouver des solutions à ces problèmes. Sur cette base, étendons et développons notre lutte, des villages aux métropoles, du niveau régional à la nation entière ! Rassemblons-nous également au niveau international et mondial, et devenons une seule et même force ! Au cours de notre conférence, nous voulons parler ensemble de ces questions. C'est pourquoi nous avons ouvert cette possibilité de dialogue afin de trouver ensemble des réponses et planifier l'avenir tout en prenant en compte les diverses spécificités locales.

3



La nécessité de l'unité de la jeunesse et la relance du combat internationaliste au 21ème siècle

La jeunesse n'est pas seulement une identité biologique, c'est bien plus une identité sociétale, ainsi qu'une identité psychologique et émotionnelle. Tout comme l'être humain est le plus fort, le plus vif et le plus énergique pendant la jeunesse sur le plan biologique, il est aussi le plus créatif, le plus actif et le plus dynamique sur le plan psychologique et émotionnel. En ce sens, la jeunesse est synonyme d'amour de la vie, d'espoir, de volonté forte, de changement et de mouvement. Par conséquent, une société dont la jeunesse est vivante et indépendante est une société qui a un avenir. Mais une société qui a perdu ses caractéristiques de jeunesse commence à trébucher, à se dessécher et à s'effondrer. De même que l'homme n'a pas seulement une existence biologique, mais une existence sociétale, et qu'il n'est donc pas imaginable sans société, la société est impensable sans la jeunesse. C'est pourquoi l'organisation et

l'unité de la jeunesse sont les conditions fondamentales de la défense de la société, de la nature et de la vie elle-même.

Au cours des 150 dernières années, les travailleurs, les femmes et les peuples opprimés ont tenté à maintes reprises de former des alliances et des organisations internationales et de vivre activement la fraternité des peuples. De la Première, Deuxième et Troisième Internationale à la Tricontinentale, de l'Internationale des femmes travailleuses à l'Internationale des fédérations anarchistes, de la construction de l'Union soviétique comme projet de fraternité entre les peuples aux Brigades internationales pendant la guerre civile espagnole, de la résistance contre le fascisme et de la solidarité internationale pour les mouvements de libération nationale aux luttes anticoloniales, il existe d'innombrables exemples qu'il est impossible de citer tous ici. Chacun d'entre eux a laissé un héritage, a créé des valeurs et nous a donné une expérience et des enseignements importants pour poursuivre notre lutte.

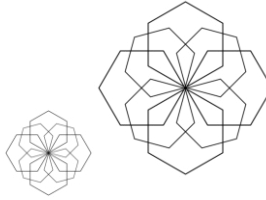
Des millions de personnes ont donné leur vie au nom de ces combats. Que pouvons-nous apprendre de tous ces combats, de toutes ces luttes ? Bien que la jeunesse ait joué un rôle clé dans toutes les luttes et les guerres pour la liberté, l'identité de la jeunesse n'a jamais été prise au sérieux. Même l'Internationale de la jeunesse des années 1920 n'a pu défendre son autonomie que pendant une courte période, avant de passer sous le contrôle de la IIIe Internationale et, comme l'Internationale communiste des

femmes, d'être dissoute quelques années plus tard. Après l'effondrement de l'Union soviétique, quelques mouvements à caractère internationaliste se sont formés. Ce sont surtout les mouvements antimondialistes qui se sont organisés dans ce cadre et qui ont pu mobiliser des masses importantes entre les années 90 et les années 2000. Dans ce cadre, l'assemblée du Forum social mondial est une expérience importante. Mais son influence a été limitée et, dans son état actuel, elle ne peut apporter une réponse complète aux besoins de l'époque. En outre, il existe aujourd'hui de nombreuses alliances internationales, mais elles restent trop étroites, surtout en ce qui concerne leur effet sur la renaissance de l'esprit internationaliste et la lutte contre la modernité capitaliste. Récemment, ce sont surtout les mouvements de femmes et le mouvement écologique qui ont fait des pas clairs vers une lutte collective internationaliste.

Il est nécessaire que les jeunes militant.e.s se rassemblent à nouveau. Avec notre caractère jeune - radical, intrépide, dynamique et organisé - nous devons jouer un rôle de premier plan dans la lutte mondiale contre l'oppression, le patriarcat, le racisme, l'exploitation et la destruction de l'environnement. Développer une lutte efficace contre le capitalisme, se libérer des influences de la mentalité libérale et réformiste et construire une alternative libre demande du courage. Et nous devons être ceux et celles qui possèdent ce courage, ce potentiel, ce pouvoir ! Dans ce cadre, l'unité de la jeunesse est absolument nécessaire. Les jeunes qui

sont conscient.e.s de leur identité sont désespérément nécessaires. Des jeunes qui peuvent courageusement mener une lutte de genre et de classe. Des jeunes qui peuvent rêver d'un avenir libre et qui ne perdent pas la trace de leurs racines. Des jeunes qui créent une vie communautaire de solidarité. Des jeunes qui peuvent surmonter l'aliénation du moi par leur amour de la société et de l'histoire. Des jeunes qui se soutiennent et se sentent solidaires dans le monde entier et qui sont les pionnier.e.s d'une société libre et digne. Notre conférence peut constituer un premier pas important dans ce processus, en agissant comme une première rencontre. Si nous développons notre solidarité en tant que jeunes sur cette base, pas à pas, alors nous pourrons faire revivre l'esprit des brigades internationales et de la révolution de la jeunesse de 68, dans ce siècle.

4



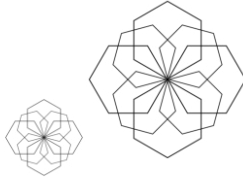
Sur quelle base pouvons-nous nous rassembler? Quels doivent être nos normes et principes communs?

Notre rassemblement se fera sur la base des fondamentaux mentionnés. Il est possible que nous ayons des modes de pensée différents, que nous utilisions des méthodes différentes dans nos mouvements. Nos cultures et nos langues sont différentes. Certains d'entre nous viennent de grands mouvements, d'autres de petits. Nous comprenons que c'est une force pour construire une coalition et, sur la base de ces différences, nous voulons discuter ensemble, apprendre les uns des autres et unir nos forces. Nos différences sont la force que nous pouvons mobiliser avec la puissance d'une voie unifiée. Notre dénominateur commun est notre opposition au capitalisme, notre insistance sur l'humanité. Nous sommes tous victimes de discrimination sous une forme ou une autre dans nos pays d'origine, nous ressentons cette douleur et nous voulons nous en libérer. Chercher une réponse dans le cadre d'un

système capitaliste sous influence de mentalités sexistes et racistes n'est pas acceptable, c'est pourquoi nous devons à nouveau clarifier nos principes :

- Le respect de toutes les formes d'organisation et de lutte démocratiques et révolutionnaires.
- La défense de la fraternité des peuples comme valeur fondamentale
- Le rejet de la domination, du capitalisme, du patriarcat, de la destruction de la nature et, en lien avec cela, le rejet clair du sexisme et du racisme.
- Le rejet de toute forme d'occupation dans le monde et la reconnaissance du droit à l'autodéfense légitime de toute société
- Un attachement aux valeurs de liberté, de justice et d'égalité
- Une position clairement antifasciste et anti-impérialiste basée sur l'hostilité au capitalisme.

5



Résultats

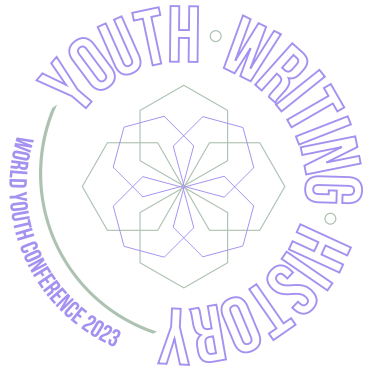
Ce monde et l'humanité ont besoin d'une jeunesse qui a de la volonté et de la force, qui est organisée, qui croit en elle-même et qui est radicale. Les problèmes actuels ne seront pas résolus sous le capitalisme, chercher des réponses à l'intérieur de la cage du capitalisme n'a aucune utilité. Le capitalisme a conduit l'humanité au bord de l'abîme. Notre salut n'est possible que par la destruction du capitalisme et la formation d'une vie et d'un monde différents. Les conclusions que nous tirons de la situation actuelle montrent très clairement que nous devons nous organiser le plus rapidement possible. Nous avons besoin d'une unité d'esprit et de la force d'une jeunesse militante à travers le monde. En 1848, le Manifeste communiste, qui inspire encore aujourd'hui des millions de personnes, déclarait « Travailleurs du monde, unissez-vous ! » Sur la base de cet héritage, nous crions :

«Jeunes de ce monde, unissez-vous et changez ce monde!».

Plus haut, nous avons écrit que les « penseurs » du capitalisme veulent nous faire croire que la fin de l'histoire est écrite. En réalité, nous ne le savons que trop bien : l'histoire continue, et c'est nous qui l'écrivons ! Notre destin est entre nos mains, nous définirons nous-mêmes l'avenir. Notre solution est de nous organiser, de lutter et de créer une vie libre. Sur cette base, nous espérons que cette première conférence sera couronnée de succès et nous adressons nos salutations à tou.te.s les jeunes militant.e.s en lutte.

Réseau « Youth Writing History »

Juillet 2023



Sudanese Communist Party (SCP)



**"RIEN N'ARRÊTE LA JEUNESSE
EN LUTTE POUR LA LIBERTÉ."**

- ABDULLAH ÖCALAN